

double, pourvu qu'au moment de la ponte cet organe présente une certaine raideur, et qu'il réunisse les conditions de la couleur rouge intense ci-dessus indiquée. Nous n'admettons donc pas, comme nous l'avons lu dans plusieurs auteurs qu'une petite crête indique qu'une poule pond bien ; de même, nous ne concéderons pas aux auteurs qui ont vanté comme signe à cet égard, la valeur d'une crête large, épaisse et tombante. La crête est d'autant plus vivante, que les organes génitaux fonctionnent plus activement ; et, en la considérant, sous le rapport de sa couleur, on pourrait presque, à coup sûr, classer les différentes poules d'un troupeau d'après l'âge approximatif qu'elles peuvent avoir. Cela est aisé à comprendre, si l'on se rappelle qu'à la deuxième année, les poules pondent beaucoup et que leur fécondité cesse à la fin de la quatrième. Au fur et à mesure que la vitalité et l'énergie de l'ovaire deviennent moins considérables, la crête se recroqueville, diminue de volume, et perd pour toujours sa couleur écarlate. Il faut aussi noter que la nutrition se produit d'une manière plus active dans la crête de toutes les poules par l'excitation qu'y déterminent les pontes successives. Ainsi, au début de la troisième année, vers le printemps, cet organe augmente de volume et cette augmentation persistera en subsistant, du reste un très léger retrait après la dernière pondaison. Au début de la quatrième année, nouvelle et dernière augmentation ; toutefois moins apparente, moins sensible que celle des premières années. Après quoi, les crêtes qui ont été volumineuses, se renversent, pendent soit d'un côté, soit d'un autre de la tête, se rident, se flétrissent, se décolorent d'autant plus que l'animal avance en âge.

Il faut encore remarquer que des poules présentent, à cet égard, certaines exceptions. Celle qui ont la crête volumineuse pendant la première année, subissent quelquefois vers les premières pontes un gonflement si considérable, que l'augmentation de poids déterminée par l'afflux du sang, force la crête à s'infléchir d'un côté ou d'un autre, et dès lors elle ne se redresse plus, mais telle qu'elle est, elle subit les autres conditions générales que nous venons de signaler avec cette différence, toutefois, que les changements sont encore plus longs à se produire et qu'ils sont moins tranchés d'abord. Madame Adanson, dans un ouvrage qui a pour titre *La Maison de Campagne*, etc., rapporte que les meilleures poules pour la ponte sont celles qui ont la crête renversée. Nous avons dit tout ce qu'il faut pour faire comprendre combien cette assertion est vague,

Les barbillons situés au-dessous de la gorge, au nombre de deux, plus ou moins développées, suivant les races et les variétés, sont, en général, liés aux mêmes conditions de la crête ; ils sont formés du même tissu. Leur couleur rouge offre à considérer les mêmes dégradations de nuances, depuis le rouge lavé, terne ou sale, jusqu'à la plus brillante couleur incarnadine. La robe de l'oiseau, suivant sa couleur, met la coloration des barbillons en un relief d'opposition plus ou moins tranché. Chez les belles poules blanches de la race Dorking, les barbillons des bonnes pondeuses, au moment de la plus grande production des œufs, sont pour ainsi dire le type de la coloration la plus franche, de celle que nous avons voulu décrire dans la crête de toutes les bonnes pondeuses, comme le signe le plus évident de l'abondance des œufs.

La crête et les barbillons peuvent être masqués par des plumes plus ou moins abondantes, qui forment des huppées, des touffes, des toupets près de la crête, ou de grosses cravates, des gorgerettes autour des barbillons. La présence de ces plumes ne change en rien la valeur des signes que présente la crête et les barbillons qui sont alors très peu développés. Nous ne pouvons pas dire que les poules huppées soient de bonnes pondeuses, et que la huppe puisse les faire considérer comme telles. Cette assertion que nous avons rencontrée dans plusieurs auteurs, ne nous paraît avoir aucune valeur réelle. De même, nous nous garderons de dire avec madame Adanson, que celles qui présentent des huppées ne pondent pas ; nous commettrions une erreur ; si parfois ces poules ne pondent pas quand les huppées sont volumineuses, ce n'est qu'un accident de peu de durée.—*A continuer.*